

la tourmente révolutionnaire l'a brutalement arrachée et dispersée aux quatre coins du monde ; et là où elle est tombée, de nouvelles moissons vont lever sous les chauds rayons de la grâce de Dieu, moissons de dévouement, de sacrifices, de prières, de zèle et d'apostolat.

Mais ce ne sera pas sans qu'elles soient, hélas ! arrosées de beaucoup de sueurs et de larmes. Les épreuves des religieux frappés doivent dès lors nous dicter nos devoirs envers eux. Il faut d'abord :

Les en *estimer* davantage, et, en eux, exalter la vie religieuse elle-même. C'est un crime, qui porte toujours avec lui son châtiement, d'étouffer quelque part cette vie de perfection, fleur et fruit du christianisme.

Prier ensuite la divine miséricorde qu'elle daigne consoler ces glorieuses victimes de la persécution et adoucir, pour les unes, les rigueurs de l'exil ; pour les autres, les amertumes de la séparation.

Les *aider* enfin et les secourir. La secte triomphante ne s'est pas contentée de les jeter à la rue ; elle les a spoliées de leurs biens. Aux âmes généreuses il appartient de soulager cette grande détresse. (Apostolat de la prière.)

RÉD. — Au tableau si lamentable que nous fait voir l'article précédent, il y aurait ajouter celui des ruines prochaines. Car, en ce moment même, le gouvernement français se fait autoriser par les Chambres à fermer tout ce qui reste encore d'écoles tenues par des religieux ou religieuses. Toutes les maisons des Frères des Ecoles chrétiennes, notamment, vont se trouver atteintes par ce nouveau et suprême désastre.

Chronique diocésaine

— o —

— Les dernières nouvelles de S. G. Mgr l'Archevêque sont du 19 février. Sa Grandeur qui, depuis son arrivée à Paris, est à l'hôpital des Frères de Saint-Jean de Dieu et sous les soins de l'un des plus éminents spécialistes d'Europe, a pris un mieux considérable. Nous avons le ferme espoir que les prières ferventes de ses diocésains lui obtiendront le parfait rétablissement de sa santé.